

CONFUCIUS ATTEINT LE TAO APRÈS LES ENSEIGNEMENTS DE LAO TSEU

Que voulait-il dire par entendre le Tao le matin, pouvoir mourir le soir ?

Confucius a sollicité Lao Tseu quatre fois dans sa vie. À chaque fois, ces entrevues ont été couronnées de succès.

Lors de sa dernière visite à Lao Tseu, Confucius a déclaré : « J'ai enfin atteint le Tao ».

Mais quel « Tao » Confucius avait-il finalement atteint ?

Comment s'est-il comporté après avoir atteint le Tao ?

Que voulait-il dire par : « pouvoir mourir le soir » ?

Deux premières rencontres consacrées aux rites et aux cérémonies

À l'âge de dix-sept ans, Confucius s'est rendu pour la première fois auprès de Lao Tseu. Ce dernier présidait des funérailles à Lu. De cette manière, Confucius a pu observer et apprendre les détails des cérémonies et des rituels du mariage et du deuil.

C'est à l'âge de trente-quatre ans que Confucius a interrogé pour la deuxième fois Lao Tseu, pour en apprendre davantage sur les « rites ». Lao Tseu, voyant la mine satisfaite de Confucius, dont la notoriété commençait à poindre, l'a aspergé d'eau froide et lui a dit : « Les " rituels " dont vous parlez ont été laissés par les morts et ils sont dépassés ... Le sage ne montre pas son avantage, et l'homme peut être sage ou insensé. L'arrogance, le désir, la prétention et le prestige ne sont pas de bonnes choses pour vous ». Après son retour, Confucius a gardé le silence pendant trois jours, pensant que Lao Tseu était aussi insondable qu'un dragon.

Avec les rencontres suivantes débute le chemin conduisant au Tao

Confucius s'est rendu une troisième fois auprès de Lao Tseu et a commencé à parler de « bienveillance et de droiture ». Lao Tseu lui a répondu : « Le monde, le soleil, la lune et les étoiles suivent tous la Loi. Il est préférable de suivre l'exemple de la nature et d'aller de l'avant conformément à ses lois. Mais vous avez hâte d'afficher votre bienveillance et votre droiture, comme si vous battiez un tambour pour retrouver un homme en fuite, et plus le tambour est fort, plus vous courez au loin ». Après cet échange, Confucius a commencé à étudier le Yi King, ou Livre des Mutations.

Dans le Zhuangzi, Les Œuvres de Maître Zhuang, il est dit que : « À l'âge de cinquante et un ans, Confucius n'avait pas encore atteint la Voie ». À l'âge de cinquante et un ans, il n'avait pas encore compris le Tao, alors il s'est rendu pour la quatrième fois auprès de Lao Tseu.

La quatrième fois qu'il a interrogé Lao Tseu au sujet du Tao, ce dernier lui a répondu : « Le Tao ne peut être offert à personne, ni donné à quiconque, ni expliqué à quiconque, ni transmis à quiconque. Lorsque vous aurez la bonne connaissance du Tao, le Tao demeurera dans votre cœur. Lorsque vous agirez en accord avec le Tao, le Tao se reflètera en vous ».

Lao Tseu a mentionné également le « voyage sans esprit de recherche » : pour l'homme ayant des aspirations très élevées dans les temps anciens, la bienveillance et la droiture n'étaient qu'une porte de sortie et un séjour temporaire. Il était libre de parcourir l'univers, vivant une

vie simple et facile, et ne devait et ne donnait à personne « ni richesses, ni sentiments ». Être libre et sans attachement, c'est vivre une vie simple, authentique et facile : ne rien devoir à personne, ni ne rembourser personne.

À son retour, Confucius s'est enfermé chez lui pendant trois mois. Puis il a finalement eu une compréhension correcte du Tao.

Il a ensuite rendu visite à Lao Tseu pour la cinquième fois, et a déclaré : « J'ai finalement atteint la Voie et je n'ai pas suivi les changements naturels de toutes choses ! Comment pouvez-vous enseigner aux autres si vous ne vous familiarisez pas avec les changements de la nature ». Lao Tseu a répondu avec joie : « Confucius a atteint la Voie ! ». On peut en déduire que ce que Confucius a finalement atteint, c'est le grand Tao, la « Loi de la nature » et le « Tao qui est le véritable Tao ».

Comment était Confucius après avoir atteint la Voie ?

Il a dit de lui-même qu'il « était un être humain qui se met parfois en colère et oublie de manger, est heureux d'oublier ses soucis et ne sait pas quand la vieillesse viendra ». À cette époque, Confucius avait même oublié les conditions de vie élémentaires des hommes, il oubliait de manger, ne pensait plus à la vieillesse et à la mort. Son cœur était rempli de la joie suprême d'avoir atteint la Voie. Était-il encore un homme ordinaire ?

« Entendre le Tao le matin, pouvoir mourir le soir ». Beaucoup de gens arrivent à comprendre la signification de cette phrase. Ceux qui n'ont pas obtenu le Tao peuvent-ils le faire ? De nombreux croyants, bien qu'ayant étudié les enseignements bouddhistes et taoïstes pendant des décennies, ne pensent pas à Bouddha Amitabha ou à Lao Tseu lorsqu'ils meurent. Ce à quoi ils s'accrochent sont les biens matériels, leur maison, leur voiture, leurs enfants, leur épouse et à bien d'autres choses de ce monde. Bien qu'ils aient entendu et appris la vérité, ces personnes ne peuvent tout simplement pas « mourir le soir », car elles n'ont pas vraiment compris la Voie.

Il y a aussi des érudits qui, pour illustrer cette phrase, utilisent les expressions suivantes : « sacrifier la vie pour la justice » et « mourir pour attester de sa bienveillance ». Cependant, beaucoup de notions dans cette justice et cette vérité sont fausses ou même mauvaises, et beaucoup de gens ont sacrifié leur vie et versé leur sang pour elles.

La phrase « Entendre le Tao le matin, pouvoir mourir le soir », s'applique à ceux qui mettent en application les vrais principes du Tao : leur esprit s'est assimilé à l'univers, aux cieux, à la terre et à la nature. Les gains et les pertes dans le monde humain, la survie de leur corps, tout cela ne les concerne plus, il en sont détachés. En d'autres termes, il ont déjà atteint le statut d'un être éveillé, d'une divinité.